

offrent à leur propre souverain leur respectueuse obéissance. On dit même que le bon sens et les nobles sentimens de l'Empereur, le rendirent plus enclin qu'aucun de ses conseillers à se départir d'une marque de respect, dont il n'y avoit pas encore d'exemple que personne eût été dispensé. Ce fut un triomphe pour l'Ambassade, et le 14 de septembre fut fixé pour son audience.

„ Dans l'intervalle, ceux des présens qu'on avoit conduits à Zhe-hol furent portés au palais; et Sa Majesté Impériale envoya de gracieux messages à l'Ambassadeur, pour lui en témoigner sa satisfaction. “

„ Son Excellence fit aussi une visite au Colao, qui ne pensant plus à aucune contestation, l'accueillit avec franchise et affabilité, et avec tous les égards dus à son rang et à son caractère. Après quelques phrases de civilités réciproques, et après avoir répondu d'une manière satisfaisante à quelques questions de pure curiosité sur l'Europe, principalement sur l'Angleterre, l'Ambassadeur entreprit, par suite de conversation, de convaincre le Colao de la justice et de la noblesse de la conduite du Roi, à l'égard des Chinois pour le passé, et de la sincérité et droiture de ses intentions pour l'avenir. Il insista sur les maximes pacifiques et bienveillantes de son Gouvernement, dont le grand objet étoit d'étendre le Commerce pour l'utilité générale de tous les hommes. Il prit texte de là pour dire, par simple manière d'observation, que lorsque l'empire du Mogol vint à se dissoudre dans l'Indostan, à cause de ses dissensions intestines, quelques provinces maritimes, voisines des établissemens anglois, avoient imploré le secours de leurs armes, qui leur avoit